

Dans le parcours médical, il arrive parfois que les **traitements classiques** soient un échec, mal tolérés ou bien insuffisants pour soulager les symptômes d'un patient. Face à ces situations, le *cannabis thérapeutique* suscite un intérêt croissant, notamment grâce à son interaction avec un système biologique souvent méconnu : le système endocannabinoïde. Cet article vous propose un tour d'horizon clair et nuancé, pour comprendre quand et comment cette option peut être envisagée.

Échec des traitements classiques : une réalité médicale

Nombreux sont les patients qui, malgré des protocoles bien établis, souffrent de **soulagement insuffisant** ou rencontrent des effets secondaires sévères. Cela peut concerner :

- Les douleurs chroniques neuropathiques ou inflammatoires
- La spasticité chez les personnes atteintes de sclérose en plaques
- Certains troubles psychiatriques ou neurologiques
- Les troubles du sommeil sévères

Dans ces cas, le recours au cannabis thérapeutique peut <https://sciencepost.fr/cannabis-therapeutique-comment-les-cannabinoides-agissent-ils-sur-lorganisme/> devenir une piste intéressante, en complément ou en alternative aux traitements standards.

Le système endocannabinoïde : clé de l'homéostasie corporelle

Pour comprendre comment le cannabis agit, il faut d'abord se pencher sur le **système endocannabinoïde (SEC)**, découvert dans les années 1990. Il s'agit d'un réseau complexe de molécules et de récepteurs présents dans tout le corps humain, qui joue un rôle fondamental dans le maintien de l' *homéostasie* — c'est-à-dire l'équilibre interne nécessaire à notre santé.

Fonctions du SEC

- Régulation de la douleur
- Contrôle des fonctions immunitaires et inflammatoires
- Gestion de l'humeur, de l'appétit et du sommeil
- Coordination des fonctions neurologiques

Les récepteurs CB1 et CB2

Le SEC repose en grande partie sur deux types de récepteurs : **CB1** et **CB2**. Ces récepteurs sont des protéines situées à la surface des cellules, auxquelles les molécules cannabinoïdes se fixent pour déclencher leur action.

Récepteur	Localisation principale	Rôle principal
CB1	Système nerveux central (cerveau, moelle épinière)	Modulation de la douleur, contrôle moteur, fonctions cognitives
CB2	Système immunitaire et périphérique	Régulation des réponses inflammatoires et immunitaires

Le THC : effets, bénéfices et risques

Le delta-9-tétrahydrocannabinol (**THC**) est la molécule la plus connue du cannabis. Il agit principalement comme un agoniste partiel du récepteur CB1, ce qui entraîne ses effets psychoactifs bien connus, mais aussi des actions

thérapeutiques potentielles.

Bénéfices potentiels du THC

- **Soulagement de la douleur chronique** : Il peut diminuer l'intensité des douleurs neuropathiques difficiles à traiter.
- **Réduction de la spasticité musculaire**, notamment chez les patients atteints de sclérose en plaques.
- **Effet anti-nauséeux et stimulation de l'appétit**, utile en oncologie ou pour les patients sous chimiothérapie.
- **Amélioration du sommeil** chez certains patients.

Risques et limites du THC

Le THC n'est pas sans risques. Ses effets psychoactifs peuvent induire :

- Anxiété ou paranoïa chez certains patients
- Troubles cognitifs temporaires (mémoire, concentration)
- Somnolence excessive, pouvant altérer la vigilance
- Dépendance possible en cas d'usage prolongé

Ces risques demandent une surveillance rigoureuse et une individualisation des prescriptions.

Le CBD : un cannabinoïde aux mécanismes multiples

Le cannabidiol (**CBD**) est un autre cannabinoïde majeur, sans effet psychoactif. Il agit de manière moins directe sur les récepteurs CB1 et CB2, en modulant divers circuits biologiques liés à l'inflammation, la douleur et l'anxiété.

Indications limitées mais prometteuses

- **Traitement complémentaire contre certaines épilepsies résistantes** (ex : syndrome de Dravet)
- **Effets anxiolytiques et anti-inflammatoires** observés dans des troubles psychiatriques bénins ou des affections inflammatoires.
- **Soutien potentiel dans la gestion du stress et du sommeil**, bien que les preuves scientifiques restent incomplètes.

Le CBD a l'avantage d'être généralement bien toléré, avec peu d'effets secondaires notables. Cela en fait une option souvent préférable lorsque le THC est mal toléré ou contre-indiqué.

Quand envisager le cannabis thérapeutique ?

Le recours au cannabis médical intervient surtout dans des cas d' **échec des traitements classiques**, lorsque ces derniers sont **mal tolérés** ou fournissent un **soulagement insuffisant**. La décision passe par :

1. Une évaluation médicale rigoureuse et une discussion claire sur les bénéfices/risques
2. Une prise en compte de l'histoire et des préférences du patient
3. Une surveillance attentive, notamment pour ajuster les doses et limiter les effets indésirables

Plusieurs pays et régions ont désormais mis en place des cadres réglementaires permettant cette prescription encadrée, avec des produits standardisés et contrôlés.

Des outils pour mieux s'informer et suivre son traitement

Pour les patients et professionnels souhaitant approfondir leurs connaissances, les sources fiables sont indispensables.

Le site média Sciencepost propose une vulgarisation scientifique de qualité, décryptant régulièrement les dernières avancées sur le cannabis thérapeutique.

Par ailleurs, les utilisateurs de Google peuvent tirer profit de l' **ajout aux favoris Google** pour archiver et retrouver facilement des articles traitant de ce sujet, facilitant ainsi un suivi personnalisé. Des entreprises innovantes comme *Releaf* développent aussi des applications et services dédiés à la gestion des traitements à base de cannabis, permettant d'optimiser l'usage thérapeutique et le confort des patients.

Conclusion

Le cannabis thérapeutique représente une option sérieuse quand les traitements traditionnels montrent leurs limites — échec, intolérance ou soulagement insuffisant. Grâce à sa connexion étroite avec le système endocannabinoïde, il offre des voies d'action multiples, notamment via les récepteurs CB1 et CB2, en combinant les effets du THC et du CBD selon les besoins spécifiques de chaque patient.

Cependant, ses bénéfices ne doivent pas occulter les risques, particulièrement ceux liés au THC. Une prescription encadrée, un suivi médical et un accès à une information fiable — avec des outils comme Google favoris ou des médias dignes de confiance tels que Sciencepost — sont des éléments-clés pour garantir une utilisation sécurisée et efficace.

Si vous êtes concerné par un échec de traitement classique, discutez avec votre médecin de l'opportunité éventuelle du cannabis thérapeutique. La recherche dans ce domaine est dynamique et suscite un espoir croissant pour de nombreux patients en quête de soulagement.



